A V E R T I S S E M E N T S
A G R I C O L E S DLP -5-4-74 734493

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 9 3 Avril 1974.

GRANDES CULTURES

- COLZA -

MELIGETHES ET CHARANCONS DES SILIQUES

Sur l'ensemble de la Circonscription, les différents observateurs capturent à nouveau de nombreux Méligèthes et quelques Charançons des siliques.

Au stade : boutons floraux écartés, le seuil d'intervention est fixé à 2 à 3 Méligèthes par inflorescence principale :

La plupart des cultures ayant atteint ce stade, un nouveau traitement contre les Méligèthes se justifie (seuil d'intervention atteint et dépassé) : on aura soin d'employer un produit et une dose efficaces en même temps contre le Charançon des siliques, soit :

- endosulfan : 600 g/hl.
- lindane : 500 g/hl.
- méthidathion : 500 g/hl.
- parathions : 500 g/hl.
- phosalone : 1.200 g/hl.
- toxaphène et polychlorocamphane : 4.000 g/hl.

Dans le cas où l'on observerait seulement des Charançons des siliques dans les parcelles, le seuil d'intervention est fixé à un Charançon par plante, loin de la bordure du champ (20 m au moins de la bordure) : ces interventions contre le Charançon des siliques permettront de limiter ultérieurement les pontes des Cécidomyies sur siliques plus aptes à pondre au niveau des morsures alimentaires, des orifices de ponte et des trous de sortie de larves du Charançon.

Nous rappelons qu'il est interdit d'utiliser des produits insecticides dangereux pour les abeilles dès la floraison du colza (utiliser alors : endosulfan, phosalone, toxaphène ou polychlorocamphane).

ARBRES FRUITIERS

- PRUNIERS -

HOPLOCAMPES DES PRUNES (Hoplocampa minuta C. - Hoplocampa flava L.)

Ces deux hyménoptères, assez fréquents dans nos régions, peuvent provoquer, certaines années, des dégâts assez graves, notamment sur mirabelliers.

Les insectes parfaits sont de petites guêpes noires ou brunes et jaunes, d'environ 5 mm. Les vols ont lieu au moment de la floraison des pruniers. Après accouplement, les femelles pondent dans les fleurs épanouies. A l'éclosion, les larves pénètrent dans les jeunes fruits et en dévorent l'intérieur.

Le contrôle des vols, réalisé avec la collaboration de la Station de Zoologie Agricole de COLMAR, nous permet de préciser que les premières captures d'Hoplocampes ont débuté fin Mars.

.../...

Jusqu'à ce jour, le vol est à considérer comme moyen.

Compte tenu de l'abondance de la floraison, une intervention sur les variétés précoces ne semble pas s'imposer.

Si un traitement devait s'avérer nécessaire sur les variétés à floraison plus tardive, il serait à effectuer à la fin de la chute des pétales à l'aide d'un des insecticides suivants :

- azinphos : 40 g/hl ; lindane : 20 g/hl ; malathion : 75 g/hl ; parathion éthyl : 20 g/hl ; parathion méthyl : 25 g/hl ; phosalone : 60 g/hl.

/ TOUTE ESSENCE /

XYLEBORE ou BOSTRYCHE

Le Bostryche constitue un des plus dangereux insectes du bois. On le rencontre sur la plupart des arbres fruitiers mais essentiellement sur les arbres affaiblis. L'arbre attaqué se développe mal et ses feuilles flétrissent. Un examen approfondi du tronc et des branches met en évidence de petits trous noirs. En brisant les branches, on découvre à l'intérieur du bois les couloirs creusés par les femelles adultes.

Les conditions climatiques de ces derniers jours (températures diurnes atteignant 18 - 22°) ayant été favorables à ce ravageur, des attaques pourront se produire au cours des prochains jours.

Dans les vergers où cet insecte a causé des dégâts l'année dernière, on pourra traiter avec un produit à base de : lindane : 25 g/hl ; oléoparathion : 30 g/hl ; parathion : 50 g/hl, avant ou après la floraison.

Pour être efficace, la pulvérisation devra être abondante, de façon à bien mouiller toutes les parties ligneuses des arbres.

ARAIGNEE ROUGE (Panonychus ulmi Koch)

Les observations effectuées sur diverses espèces fruitières (mirabelliers, cerisiers, pommiers...) ont permis de déceler :

- d'importants dépôts d'oeufs d'hiver,
- un fort pourcentage (70 - 80 %) d'oeufs susceptibles d'éclore.

Il est cependant, encore trop tôt pour traiter. Attendre un nouvel avis pour intervenir.

/ CULTURES SPECIALES /

- TABAC -

MILDIOU

Cette année encore, la protection des cultures de tabac contre le Mildiou fait l'objet d'arrêtés préfectoraux qui prévoient plus particulièrement :

a) la désinfection obligatoire des terreaux et terres de semis ;

b) la destruction des couches dès qu'elles ne porteront plus de plants valables pour la transplantation ;

c) l'interdiction de transplanter des plants provenant des couches infestées et d'incorporer des résidus de récolte au fumier ;

d) l'obligation d'effectuer des traitements préventifs sur semis, quelles que soient les variétés ;

e) la destruction des semis infestés et des feuilles atteintes, dans les plantations,selon les instructions données aux planteurs par les agents chargés de la surveillance des plantations ;

f) l'obligation de signaler toute découverte de foyer de Mildiou sans retard, au Service de la Protection des Végétaux.

.../...

/ CEREALES /

LE TRAITEMENT DES MALADIES DES PARTIES AERIENNES DES CEREALES

Depuis deux ans on trouve, dans le commerce, des produits autorisés pour lutter contre les maladies des parties aériennes des céréales ; la plupart du temps, ces fongicides contiennent deux matières actives, conférant ainsi à ces spécialités un champ d'action plus étendu. Dans les situations compromises par les attaques parasitaires, l'effet est net et l'on évite des pertes de récolte, pour autant que les applications soient faites en temps voulu.

Toutefois, contrairement à ce que certains affirment, le nombre de cas d'interventions économiquement rentables, lorsque l'on fait deux applications de fongicides, n'est que de 3 sur dix (statistiques P.V. et I.T.C.F. sur plus de 350 essais).

C'est dire que la généralisation de ces traitements, quel que soit l'état sanitaire de la céréale, est à déconseiller absolument.

En dehors du fait que l'agriculteur sera le plus souvent perdant, nous pensons qu'une telle pratique, dont on ne connaît pas les répercussions sur la faune et la flore environnantes, risque de faire apparaître, à brève échéance, de nouvelles maladies jusqu'ici ignorées, ou des races de champignons résistantes aux fongicides actuels.

Alors, les quelques quintaux péniblement gagnés grâce aux traitements paraîtront bien dérisoires.

Un agriculteur désireux d'obtenir de bons résultats économiques a donc plus intérêt à soigner sa préparation de sol, sa fumure, son semis, à veiller à la bonne qualité de ses semences qu'il traitera avec une spécialité efficace, que de recourir aux fongicides en application sur les parties aériennes.

D'ailleurs, il faut bien se dire que ces produits n'augmentent pas le rendement. Dans les meilleurs cas, ils se contentent simplement d'en éviter la trop forte diminution.

Il s'agit donc de mesures de sauvegarde en cas de danger grave et non de technique agricole positive, capable d'amener, de façon quasi systématique un supplément de récolte.

Note : L'évaluation des risques encourus par une culture étant assez difficile à faire par des personnes non averties, un système simple de repères pouvant guider l'agriculteur dans sa prise de décision sera prochainement publié. Il ne s'agira pas d'avertissements agricoles, les caractéristiques mêmes de la culture (hétérogénéité du matériel végétal, diversité des précédents, des dates de semis, des fumures ou des préparations de sol) ne le permettant pas. Toute tentative à cet égard, même au niveau d'une petite région, semble prématurée.

A. CRESPY.
Ingénieur chargé de l'Expérimentation.
Circonscription "BRETAGNE".

314

FONGICIDES UTILISABLES POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES DES CEREALES EN VEGETATION

Matières actives	Produits commerciaux	Composition	Doses P.C/ha	Observations
Ethyrimol	MILSTEM SOPRA	500 g/l m.a.	1,3 l/q	Oïdium de l'orge de printemps et du blé de printemps en traitement des semences.
			1,5 l/ha	Oïdium de l'orge de printemps.
	MILGO E SOPRA	280 g/l m.a.	1 l/ha	Oïdium des céréales
Tridémorphe	CALIXINE B.A.S.F.	750 g/l m.a.	0,750 l/ha	Oïdium des céréales, effets secondaires sur rouilles.
Bénomyl	BENLATE LA QUINOLEINE PEPRO SEPPIC	50 % m.a.	0,6 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses. Effets secondaires sur oïdium.
Carbendazim	BAVISTINE B.A.S.F. SANDOZ	50 % m.a.	0,6 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses. Effets secondaires sur oïdium.
Bénomyl + manèbe	GREX PEPRO	10 % de bénomyl 64 % de manèbe	3 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses, oïdium et rouilles.
Bénomyl + manèbe	CEREBEL SEPPIC	8,3 % de bénomyl 66,7 % de manèbe	3,5 kg/ha	
Bénomyl + mancozèbe	EPIDOR LA QUINOLEINE	10 % de bénomyl 64 % de mancozèbe	3 kg/ha	
Méthylthiophanate + manèbe	PELTAR PROCIDA	25 % de méthylthiophanate 50 % de manèbe	4 kg/ha	

.../...

(Suite)

Carbendazim + manèbe	BAVISTINE M B.A.S.F. SANDOZ	6 % de carbendazim 50 % de manèbe	5 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses, oïdium et rouilles.
Soufre	MICROTHIOL SPECIAL R.S.R.	80 % m.a.	10 kg/ha	Oïdium. Effets secondaires sur septorioses, fusarioses et rouilles.
Soufre + manèbe	SILODOR R.S.R.	60 % + 15 %	14 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + manèbe	DARYL M SEDAGRI	64 % + 16 %	12,5 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + manèbe	TRIAL CIBA-GEIGY	46,5 % + 15,5 %	17 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + thirame	DARYL 96 SEDAGRI	64 % + 20 %	12,5 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Dinocap + mancozèbe	MANCOKAR R. & H.	8,33 % + 53,3 % m.a.	3 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.

313